

JOURNAL POUR TOUS.


“ La lecture est le premier des plaisirs. ”

Vol. 1.

OTTAWA, 9 JANVIER, 1879.

No. 20.

AIMER ET ÊTRE AIMÉ.

 Comment ne l'aurais-je pas cru, quand je voyais cette chère demoiselle prier jour et nuit pour vous; il fallait bien que le bon Dieu l'entendit. Mais tenez, monsieur James, je frémis encore du danger que vous avez couru, quand je pense à ce vieux fou qui vous regardait de travers; quand il vous a montré du doigt, voyez-vous, en disant qu'il vous reconnaissait, j'aurais sauté sur lui pour l'étrangler.

—Allons, allons, Betty, tout est passé maintenant.”

Mais Betty en avait encore gros sur le cœur, et James l'avait quittée qu'elle pleurait encore.

XX.

Rodolphe avait tout avoué, en effet; non pas qu'il se repentit de l'acte odieux qui avait failli perdre un innocent, mais il reculait enfin devant l'inutilité de son crime. Déjà il avait senti, au milieu des débats, que les soupçons se portaient sur lui; et, plus tard, l'arrivée de la jeune femme qui venait d'assister aux derniers moments de la malheureuse Gitty, cette pauvre enfant dont il avait causé la mort, lui avait enlevé tout espoir. Pâle et tremblant à l'apparition du serrurier, il se glissa furtivement hors de la salle et demanda son oncle Geordie. Il lui fit un aveu complet et lui rendit le reste de l'argent. Il espérait ainsi calmer son oncle et le disposer en sa faveur; mais celui-ci était furieux, et, sans l'intervention de M. Augustus Hunt, il le livrait sur-le-champ au shérif. Rodolphe reçut donc l'ordre de quitter la ville au plus vite et de s'embarquer pour le continent.

Jusqu'alors James n'avait pas réellement soupçonné Rodolphe. Comment, en effet, croire que celui qui s'était dans tant d'occasion montré si complaisant, si bon pour lui, voulût ainsi le perdre! Il se rappelait ses services, il se rappelait le jour où Rodolphe était venu le tirer du désespoir et de la misère, et son cœur généreux repoussait cette pensée. Lors de la dé-

position du serrurier seulement la vérité lui apparut tout entière. Il se souvint que le jour même il avait prêté son canif à Rodolphe; en l'oubliant chez le serrurier, le misérable avait voulu ajouter une preuve de plus contre lui.

Aujourd'hui le danger avait disparu. Libre et fier de sa liberté, James était heureux, et cependant une pensée vint l'attrister au milieu de sa joie; il songeait au sort de ce malheureux, maintenant abattu méprisé, abandonné de tout ceux qui l'avaient connu.

Il oublia, dans sa bonté, tout le mal que Rodolphe avait voulu lui faire; il ne pensa plus qu'aux moyens de porter secours à celui qui avait si longtemps été son camarade, sinon son ami. Il se réjouissait à l'idée de se venger ainsi, et, les yeux rayonnants de joie, il entra dans la maison de M. Geordie Hunt, accompagné de Sarah et de M. Augustus Hunt. En revoyant cette demeure, qu'il avait quittée dans une si pénible circonstance, en recevant les témoignages d'affection des braves gens qui l'habitaient, les larmes lui vinrent aux yeux, les sanglots étouffaient sa voix. Lorsque l'agitation produite par son arrivée fut un peu calmée, M. Augustus Hunt l'invita à passer dans une chambre voisine: il avait à lui parler, disait-il. Ils entrèrent. M. Geordie était assis près de la fenêtre et regardait ou paraissait regarder les passants; dans ses mains était un mouchoir rouge qu'il roulait, déroulait en tous sens.

M. Augustus ferma soigneusement la porte, et, prenant place près de son frère, fit signe à James de prendre une chaise et de s'approcher d'eux.

—Allons, monsieur James, prenez une chaise, nous avons besoin de causer un peu. Bon Dieu! quelle journée!

—Oui, en effet, bien triste. Mais vous avez retrouvé tout votre argent, n'est-ce pas, frère?

—Oui, oui, à peu près.

—Ah! tant mieux! Mais ce pauvre M. James, quel danger il a couru! quel lâche coquin! Mais il est parti, nous n'en entendrons plus parler.

—Je l'espère.

—Je pense bien qu'il n'aura pas l'audace de se présenter devant nous après l'affront que vous lui avez fait; il a assez de l'oncle Geordie, je crois.

Mais, parlons d'autre chose. Vous voyez, monsieur Edwards, et M. Augustus en disant cela regardait son frère, vous voyez que nous avons causé, mon frère et moi, et que je l'ai mis au courant de petits secrets de famille que je connaissais mieux que lui; il eût été curieux de voir toutes les formes bizarres que prenait le mouchoir rouge continuellement tordu par M. Geordie; “et nous avons pensé, monsieur James, que vous aviez couru là un bien grand danger.

—C'est vrai, monsieur; et je remercie toujours la Providence de ce qu'elle a fait pour moi.

—Sans doute, sans doute, mais... mais mon frère et moi...” M. Geordie tourmentait de plus en plus son mouchoir: “mon frère et moi avons pensé que nous vous devions un dédommagement pour tout le mal qui vous venait de notre famille. N'est-ce pas, frère?”

M. Geordie s'agita sur sa chaise.

—Oui, oui, sans doute.

—Messieurs, vous êtes réellement trop bons; il me suffit de me voir rétabli dans la bonne opinion de mes amis.

—Sans doute, sans doute, cela peut être suffisant; mais la bonne opinion, monsieur James, ne met pas du beurre dans la sauce, et nous sommes bien décidés à vous dédommager. Voici en un mot notre dessein: notre neveu a mal tourné, et nous ne devons plus penser à lui: notre intention est de vous mettre à sa place.” James allait se lever. “Restez assis, restez assis, monsieur Edwards, je n'ai pas fini;” et il tendit un papier à James: “Voici de plus une traite sur nous de six mille dollars que vous pouvez demain passer à votre compte sur nos livres; ce sera un petit noyau pour commencer. Pas un mot, pas un mot,” voyant que James allait parler; “pas un mot, je sais ce que vous ressentez.

—Que Dieu vous récompense, monsieur Hunt, de votre noble et généreuse conduite envers moi et...

—Allons, allons, pas un mot de plus, James; n'êtes-vous pas de la famille maintenant? Je ne fais que prendre dans une main pour mettre dans l'autre; surtout, rappelez-vous, James, que je vous confie un dépôt bien plus précieux que toute la fortune que j'ai gagnée.”

James saisit la main de son bien-